

NEWS

EDITORIAL



©CHD.LU ON FLICKR

COVID-19

Coronacluster Luxembourg ?

Luc Caregari

La deuxième vague s'annonce, et le Luxembourg, qui pensait pouvoir souffler un peu, n'y est pas préparé. S'y ajoutent des pressions internes et externes qui risquent de faire péter le système entier.

Lors de la conférence de presse avec le premier ministre mercredi dernier, la ministre de la Santé Paulette Lenert rechignait encore à prononcer le terme de « deuxième vague ». Pourtant, tout indique que le grand-duché est en train d'être submergé une deuxième fois par la pandémie. La task force est formelle dans son dernier rapport : « L'évolution de la courbe correspond à une croissance exponentielle qu'on peut attendre au début d'une deuxième vague ».

Les chercheuses et chercheurs contredisent aussi un argument qui a souvent été véhiculé ces derniers jours : non, ce n'est pas parce que le Luxembourg teste massivement sa population que les chiffres ont explosé. Même en ne prenant pas en compte les résultats du « large-scale testing » (qui de toute façon ne donnent que 12 pour cent des résultats positifs), le constat est sans appel - le taux de reproduction est en train d'exploser. Bref, le virus est de retour.

Le virus est de retour, et frappe un pays qui venait juste de se ressaisir d'une première crise profonde.

Et frappe un pays qui venait juste de se ressaisir d'une première crise profonde. Un pays qui projetait une remontée après cette crise et dans lequel le scénario d'une deuxième vague était moins présent que celui de la reprise économique. Les instances démocratiques, la Chambre des députés en premier, venaient tout juste de reprendre un peu leur souffle et de constater les dégâts de l'état de crise. Tout cela est anéanti dans la pers-

pective de la conséquence logique d'une deuxième vague : un nouveau confinement.

Or, les prémisses ne sont pas les mêmes. Les forces économiques, donc l'UEL, la Chambre de commerce et le secteur Horesca ont toutes fait savoir leur hostilité à un deuxième lockdown du pays. Ce n'est heureusement pas à elles de décider, mais nous savons que leurs voix pèsent beaucoup dans les décisions politiques du gouvernement. Du côté de la population, un reconfinement ne passerait plus aussi bien que la première fois. Ce n'est pas uniquement le virus qui se propage de façon exponentielle, mais aussi les théories conspirationnistes - le nombre de « sceptiques » s'accroît de jour en jour, et le gouvernement, avec sa politique d'information pas vraiment généreuse et ses messages souvent contradictoires, ne fait rien d'autre qu'attiser le feu dans leurs têtes. Même sans compter celles et ceux qui ne croient pas en la dangerosité du virus et qui pour des motifs égoïstes préfèrent risquer des vies vulnérables pour leur confort personnel, la population est encore exténuée du premier confinement ; un deuxième ne se passera assurément pas aussi bien. D'autant plus que les effets de la crise économique qui s'annonce se feront sentir de façon plus pressante dans les mois qui viennent, avec ou sans deuxième vague. Donc une fracture sociale plus marquée encore, ce qui ne promet pas une fin d'année 2020 tranquille.

La politique « feel-good » de la coalition appartient désormais au passé. Les bleu-rouge-vert devront montrer qu'ils et elles sont capables de dépasser leurs différences et la politique politicienne, sinon le gouvernement et sa majorité ne seront pas à la hauteur.

Une meilleure écoute et une meilleure transparence (et pas une flopée de documents qui arrive chaque fois que l'opposition unie proteste) seraient les premiers pas pour réunir la société luxembourgeoise tout entière pour affronter cette nouvelle épreuve.

NEWS

Kollektivvertrag im Reinigungssektor:
Kein solidarischer Applaus am Verhandlungstisch **S. 3**

REGARDS

Débat sur les médias: Un pluralisme mal servi **p. 4**
Antisemitismus & Corona:
„Ein gefundenes Fressen“ **S. 7**
Le satellite sur la sellette: Encore une promo! **p. 10**
El Salvador: Das Gesicht der Sehnsucht **S. 12**